Le Monde.fr

L'espoir s'amenuise pour les mineurs prisonniers d'une mine en Nouvelle-Zélande

LEMONDE.FR avec AFP | 21.11.10 | 13h59

Les espoirs s'amenuisent dimanche de retrouver vivants les 29 mineurs portés disparus deux jours après l'explosion dans une mine de Nouvelle-Zélande, un incendie retardant les opérations de secours. *"Ce n'est pas une opération qui se fait en un tour de main. Nous en sommes au deuxième jour. Nous n'avons aucune idée du temps que cela prendra, mais nous sommes toujours concentrés sur l'objectif de sortir ces gars de là"*, a déclaré dimanche le responsable de la police Gary Knowles.

Au cours d'une conférence de presse, Gary Knowles a vigoureusement démenti que les équipes de secours aient renoncé à tout espoir de sauver les mineurs, et qu'elles hésitaient donc à entrer dans la mine. Selon Peter Whittall, directeur de la mine, les échantillons recueillis montrent que *"nous avons un dégagement de chaleur sous terre, ce qui signifie qu'il y a une combustion de matériaux et que cela produit des gaz"*. M. Whittall a précisé qu'il pourrait ne s'agir que de charbon se consumant lentement, plutôt que de grandes flammes, mais a souligné que l'incendie générait du monoxyde de carbone, un gaz très toxique.

Aucun contact avec les mineurs n'a été établi depuis l'explosion, survenue vendredi après-midi dans cette mine de charbon, Pike River, située dans une région minière isolée, sur la côte ouest du sud de la Nouvelle-Zélande.

Les 29 mineurs sont probablement coincés dans un tunnel à seulement 150 mètres de la surface, mais à 2,5 kilomètres de l'entrée de la mine. Les disparus sont âgés de 17 à 62 ans : ce sont 24 Néo-Zélandais, deux Australiens, deux Britanniques et un Sud-Africain. Après l'explosion, deux mineurs, légèrement blessés, étaient parvenus à sortir de la mine. Les familles ont été acheminées dimanche sur le site, interdit aux journalistes et au public, afin de rencontrer les équipes de secours, tandis que les églises de la ville la plus proche étaient bondées, pour le service dominical. Le Premier ministre néo-zélandais John Key a assuré que tout était fait pour atteindre les mineurs. La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, qui était en Nouvelle-Zélande début novembre, a proposé une aide technique américaine. La Première ministre australienne, Julia Gillard, a assuré que son gouvernement répondrait à toute demande d'assistance. Le mine appartient conjointement à New Zealand Oil and Gas et deux groupes indiens, Gujarat NRE Coke et Saurashtra Fuels Private.

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Publicité